HORIZON 2005

Une école secondaire transformée

Pour la réussite des élèves du Québec

Québec

Édition
Direction des communications
Ministère de l'Éducation

Ce document est consultable sur le site Internet suivant
www.meq.gouv.qc.ca

Nos remerciements aux écoles et aux commissions scolaires
qui ont fourni des photos apparaissant dans ce document.

© Gouvernement du Québec

Ministère de l'Éducation, 2003-02-01533
ISBN 2-550-40324-x
Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec, 2003

Classe de l'école Hormisdas-Gamelin de Buckingham

104-06414/

Message du ministre d'État à l'Éducation et à l'Emploi

Sylvain Simard
Ministre d'État
à l'Éducation et à l'Emploi

Le gouvernement du Québec s'est doté d'un plan d'action, *Horizon 2005*, afin de bâtir un Québec meilleur. Par la même occasion, il a fait de la transformation de l'école secondaire sa priorité.

Nous pouvons compter sur l'un des meilleurs systèmes d'éducation au monde : nos taux de scolarisation et la performance de nos élèves aux examens internationaux en témoignent. Nous avons constamment travaillé à améliorer la qualité de nos programmes d'études et le soutien offert à l'école aux jeunes du Québec.

Toutefois, malgré des résultats dont nous pouvons être fiers, trop de jeunes ne terminent pas leur parcours scolaire. Étant donné que nous visons la réussite de tous les élèves, il est maintenant nécessaire de soutenir davantage l'école secondaire. Ainsi, nous la transformons afin d'offrir aux élèves de meilleurs apprentissages, plus d'encadrement et une école plus stimulante.

Dès ma nomination comme ministre d'État à l'Éducation et à l'Emploi, j'ai posé trois conditions essentielles pour la mise en œuvre de la réforme au secondaire : que les enseignants et enseignantes aient accès à une formation, que le matériel pédagogique soit prêt à être utilisé et que nous procédions à un atterrissage en douceur qui permette à toute la communauté éducative, notamment aux élèves et aux professeurs, de bien intégrer les concepts de la réforme. Ces conditions sont maintenant toutes réunies. Nous allons donc plus loin dans la transformation de l'école secondaire, notamment en offrant plus de formation aux professeurs et en favorisant l'émergence d'un meilleur encadrement des élèves. À cet égard, notre objectif est que chaque élève bénéficie de l'appui et du suivi particuliers d'un enseignant d'ici la mise en œuvre complète de la réforme au secondaire, par exemple grâce aux formules du tutorat ou du titulariat.

Des investissements importants ont été consentis depuis cinq ans sur le chapitre des services complémentaires et du soutien aux élèves qui éprouvent des difficultés dans leur parcours scolaire. Ces efforts commencent déjà à donner des résultats et ils devront se poursuivre. De plus, les jeunes auront accès à une gamme de services intégrés grâce à des ententes entre le ministère de l'Éducation et le ministère de la Santé et des Services sociaux. Finalement, le programme *Ça bouge après l'école* devrait permettre de créer un milieu de vie plus stimulant où les activités parascolaires permettront aux jeunes de mettre en pratique les compétences acquises durant les heures de cours.

En transformant l'école secondaire, nous accompagnerons encore mieux chaque élève sur le chemin de la réussite. C'est un vaste chantier, certes, mais aussi un projet emballant et mobilisateur auquel je vous invite tous et toutes à participer.

SYLVAIN SIMARD

Table des matières

Un plan d'action en quatre points – Une vision d'avenir 5
Des investissements pour l'avenir 6
Une école secondaire qui se transforme déjà 7
De meilleurs apprentissages 8
Plus d'encadrement 13
Une école plus stimulante 19
Une communauté mobilisée pour son école 21
Pour la réussite de tous les élèves 25

Un plan d'action en quatre points

Pour la réussite de tous les élèves et la lutte contre le décrochage scolaire

cole Saint-Cœur-de-Marie, de
ivière-à-Pierre

Une vision d'avenir

1. DE MEILLEURS APPRENTISSAGES

L'école secondaire transformée offrira un apprentissage plus concret : l'élève mettra à contribution ses connaissances et développera ainsi des compétences qui lui seront utiles pour l'ensemble de sa formation et dans sa vie quotidienne. Cette formation sera solide et mieux adaptée à l'évolution de notre société grâce au nouveau *Programme de formation de l'école québécoise*, qui sera mis en application dans toutes les écoles secondaires du Québec à compter de septembre 2004. Autour de l'élève, les enseignants et les enseignantes travailleront en équipe et ils considéreront l'ensemble de ses progrès dans son évaluation.

2. PLUS D'ENCADREMENT

La nouvelle école secondaire sera notamment caractérisée par le fait que les élèves y seront mieux encadrés. Encadrer les élèves, c'est suivre leur cheminement, être centré sur leurs besoins, les accompagner, leur offrir des moyens adaptés à leur réalité pour qu'ils réussissent. C'est suivre de très près ceux et celles qui éprouvent des difficultés. C'est aussi donner à tous les élèves les moyens de devenir plus responsables de leur formation. L'encadrement passe souvent par des équipes d'enseignants et d'enseignantes qui collaborent pour mieux suivre leurs élèves. Il peut aussi être facilité par la présence de groupes stables et d'enseignants titulaires qui ont un meilleur contact avec chacun de leurs élèves ainsi qu'avec leurs parents.

3. UNE ÉCOLE PLUS STIMULANTE

La transformation de l'école secondaire vise à créer un milieu de vie motivant, où l'élève prendra plaisir à apprendre et à se dépasser. Les modes d'apprentissage seront différents, plus dynamiques et souvent axés sur des projets qui lui permettront d'entrer en action. Grâce au programme *Ça bouge après l'école*, un plus grand nombre d'activités permettront au jeune d'être en relation avec d'autres élèves et des adultes, d'améliorer sa condition physique, de développer certaines de ses aptitudes et, bien sûr, de faire appel aux compétences développées en classe.

4. UNE COMMUNAUTÉ MOBILISÉE POUR SON ÉCOLE

L'école secondaire de demain sera ouverte sur son milieu. Elle sera soutenue comme jamais par une communauté pour qui la lutte contre le décrochage scolaire sera perçue comme une responsabilité collective. C'est d'ailleurs tout le sens de la stratégie d'intervention *Agir autrement*, qui soutient les écoles secondaires accueillant de fortes proportions d'élèves issus de milieux défavorisés. Le personnel de direction et le personnel enseignant feront appel à des ressources du milieu pour enrichir les apprentissages et soutenir les élèves. Les organismes et groupes communautaires pourront soutenir l'organisation d'activités parascolaires et participer à la prévention du taxage ou de la toxicomanie.

*Le gouvernement du Québec investira plus de **500 M$** pour la transformation de l'école secondaire.*

Une école secondaire
transformée

Des investissements pour l'avenir

Répondre à des besoins essentiels

Dès cette année, le gouvernement du Québec investira des sommes importantes pour répondre à des besoins essentiels en ce q
concerne la transformation de l'école secondaire. Les élèves et les enseignants bénéficieront particulièrement des mesures qui sero
mises en œuvre.

• Formation des enseignants et implantation de la réforme du curriculum (5 ans)	**50,0 M$**
• Encadrement (aménagement de bureaux)	**16,5 M$**
• Aménagement de laboratoires et achat d'outillage pour la 1re et la 2e secondaire	**25,0 M$**
Total :	**91,5 M$**

Déjà des engagements importants

Durant l'année 2002, le gouvernement du Québec et les commissions scolaires se sont engagés à faire des investissements majeu
qui auront des retombées concrètes dans les écoles secondaires du Québec.

• ***Agir autrement*** (soutien aux écoles des milieux défavorisés)	**125,0 M$**
• ***Ça bouge après l'école*** (activités parascolaires)	**102,3 M$***
• **Achat de manuels scolaires** (un élève, un manuel, une matière)	**222,0 M$**
Total :	**449,3 M$**

* Une participation financière pourra également venir du milieu.

Une école secondaire qui se transforme déjà

Enseignante en compagnie d'élèves de l'école Saint-Cœur-de-Marie, de Rivière-à-Pierre, dans la région de Portneuf

Des écoles en mouvement

La transformation de l'école secondaire est déjà amorcée, puisque le réseau scolaire prépare, pour septembre 2004, l'application du *Programme de formation de l'école québécoise* au 1er cycle du secondaire (1re et 2e secondaire). Quinze écoles ciblées et de nombreux partenaires du ministère de l'Éducation ont fait une première validation du programme. Cet examen a mis à contribution environ 1 200 personnes. Les écoles ciblées élaborent également de nouveaux modèles d'organisation susceptibles d'améliorer, notamment, l'encadrement des élèves.

Dès septembre 2003, 70 écoles expérimenteront le nouveau programme de formation.

En septembre 2004, toutes les écoles secondaires du Québec appliqueront, en classe, le *Programme de formation de l'école québécoise*.

Une transformation déjà visible

La transformation de l'école secondaire est déjà visible. Parce qu'il fallait faire face à certains problèmes (décrochage, pauvreté, violence, etc.), des directions d'école, des enseignants, des professionnels et parfois des membres de la communauté ont cherché et trouvé des solutions : ils ont ainsi mis leurs écoles sur la voie du changement.

Ces écoles ont emprunté diverses avenues pour soutenir les élèves dans leurs apprentissages : mieux encadrer leur cheminement, les aider à apprivoiser les technologies de l'information et de la communication, offrir aux jeunes un milieu de vie stimulant où ils continuent d'apprendre après la fin des cours, ou encore impliquer davantage la communauté. Elles se sont déjà mises en mouvement dans le sens de la réforme du curriculum, annonçant ce que sera l'école secondaire de demain. **Cette brochure illustre, par plusieurs exemples, que des écoles secondaires sont déjà en transformation, dans plusieurs milieux et sur tout le territoire québécois.**

Une école secondaire
transformée

De meilleurs apprentissages

Un appui à la formation des enseignants et des enseignantes

Dans le but de soutenir les enseignants et les enseignantes dans la mise en œuvre du *Programme de formation de l'école québécoise*, le gouvernement du Québec investira 10 millions de dollars par année, sur 5 ans, dans la formation.

Nouveaux laboratoires de sciences et de technologie

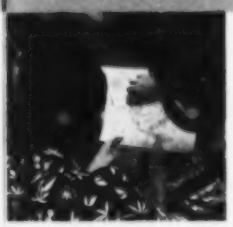
Grâce à une allocation de 20 millions de dollars, certains laboratoires de sciences pour les élèves de 1re et de 2e secondaire seront réaménagés pour répondre aux exigences du nouveau programme de formation et permettre l'expérimentation en science et en technologie. Une somme de 5 millions sera également consacrée à l'achat d'outillage en technologie dans toutes les écoles secondaires.

Un élève, un manuel, une matière

Le gouvernement du Québec met en œuvre, avec les commissions scolaires, un plan d'investissement de 222 millions de dollars pour l'achat de manuels scolaires destinés aux élèves des écoles secondaires. Ainsi, chaque élève du primaire et du secondaire disposera d'un manuel adapté à la réforme du curriculum pour chacune des matières. L'objectif est le suivant : un élève, un manuel, une matière. Huit millions de livres seront mis à la disposition des jeunes du Québec.

Une école secondaire
transformée

De meilleurs apprentissages



Le nouveau curriculum au secondaire

- **Un accroissement du temps d'enseignement en français** – de 450 à 600 heures (1re, 2e et 3e secondaire)
- **Un accroissement du temps d'enseignement en histoire et éducation à la citoyenneté** – de 200 à 450 heures
- **Un programme intégré de science et technologie**
- **Un accroissement du temps d'enseignement en arts**
- **Un programme de formation qui vise**
  - **une solide formation de base** pour tous les élèves
  - **la concertation** de tout le personnel de l'école au service de l'élève
  - **le développement de compétences générales** utiles pour toute la vie : exercer son jugement critique, traiter de l'information, travailler en équipe, utiliser les technologies de la communication et de l'information, etc.
  - **le développement de compétences disciplinaires** qui permettent
    - **de comprendre** les faits sociaux, l'actualité, etc.
    - **d'apprécier** des œuvres dramatiques, musicales, littéraires, etc.
    - **de résoudre des problèmes** mathématiques, scientifiques, éthiques, liés à la santé, etc.
    - **de communiquer, de s'exprimer** par écrit et autrement, en français et en anglais et grâce aux langages artistiques, etc.
    - **de créer** de la musique, des danses, des textes, des images, etc.
  - **des apprentissages ancrés dans des problématiques incontournables :** l'environnement, la consommation, la santé et le bien-être, la vie en société, etc.

Classe animée de l'école Hormisdas-Gamelin de Buckingham

Une école secondaire
transformée

De meilleurs apprentissages

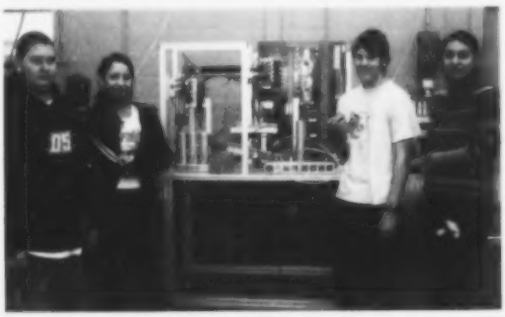
Ces deux élèves de l'école secondaire Bernard-Garépy s'intéressent à l'usinage de pièces

Une porte ouverte sur le marché du travail

À l'école secondaire Bernard-Garépy (Commission scolaire de Sorel-Tracy), le programme d'exploration professionnelle *Unité de travail modulaire (UTM)* vise les jeunes qui risquent de décrocher. En plus de favoriser leur réussite, il peut leur ouvrir les portes de la formation professionnelle et technique. Ce programme permet à tout élève âgé de 15 ans ou plus de se rattraper dans les matières scolaires de base et d'être admissible à un diplôme d'études professionnelles. S'il a réussi les apprentissages de 2e secondaire, le jeune peut participer à des activités d'exploration de divers métiers qui faciliteront ses choix en formation professionnelle. L'élève bénéficie d'un encadrement particulier à l'intérieur de groupes ne dépassant jamais 20 personnes.

Dans son dernier rapport annuel*, le Conseil supérieur de l'éducation propose d'« assouplir l'architecture du système scolaire en diversifiant les voies de formation ». Ainsi, les élèves du secondaire auraient accès à un plus grand nombre de cheminements leur permettant d'acquérir une formation. Ils pourraient même suivre un parcours de formation professionnelle pour ensuite poursuivre leurs études au collégial.

* *La gouverne de l'éducation : priorités pour les prochaines années*, rapport annuel 2001-2002 du Conseil supérieur de l'éducation.



Quatre élèves de l'école secondaire Bernard-Garépy en stage d'exploration (commandes numériques)

Une école secondaire
transformée

De meilleurs apprentissages

n enseignant de la polyvalente
e Disraeli en présence
e quelques élèves

Éducation au travail et approche orientante

À la polyvalente de Disraeli (Commission scolaire de L'Amiante), le directeur adjoint, un enseignant de géographie, une conseillère d'orientation et une conseillère en information scolaire et professionnelle ont élaboré un projet qui permet d'intégrer l'enseignement et l'orientation, de favoriser l'acquisition de bonnes habitudes de travail par les élèves et de mobiliser l'ensemble du personnel de l'école. Sur le plan des apprentissages, l'élève en vient à mieux caractériser la population mondiale, à faire le lien entre le revenu gagné et le régime alimentaire, et à reconnaître les conséquences de la pauvreté et de la richesse sur les conditions de vie. Il est ainsi initié à la coopération internationale. L'offre d'un tel programme est possible grâce à la collaboration de certains membres de l'équipe-école et à un décloisonnement des services complémentaires.

Une école bien branchée

À l'école Les Compagnons-de-Cartier de Québec (Commission scolaire des Découvreurs), le projet *Protic* permet à environ 350 élèves de la 1re à la 5e secondaire de s'appuyer sur les technologies de l'information et de la communication (TIC) pour apprendre. L'élève n'apprend pas qu'à utiliser les ordinateurs : il est amené à explorer tout l'univers des TIC. L'Internet offre également aux parents et aux enseignants et enseignantes un moyen de communication privilégié. Les différents outils multimédias sont au service d'un projet éducatif axé sur l'interdisciplinarité et l'apprentissage de la coopération par les jeunes. La production en équipe d'un dépliant, par exemple, demande à l'élève une maîtrise des techniques de montage, mais la conception et la réalisation du document impliquent également une recherche préalable, la connaissance de la langue, le sens de la communication et le recours à certaines habiletés liées au domaine des arts.

Les élèves inscrits au programme *Protic* de l'école Les Compagnons de Cartier de Québec utilisent un ordinateur portable en classe

De meilleurs apprentissages

Élève de l'école Jacques-Rousseau de Radisson, à la Baie-James, en contact avec son enseignante grâce à l'ordinateur

Rapprocher la région éloignée

À l'école Jacques-Rousseau (Commission scolaire de la Baie-James), la notion de « région éloignée » a pris un autre sens depuis que cette école participe au projet *L'école éloignée en réseau* mis en place par le ministère de l'Éducation, en collaboration avec le Centre francophone d'informatisation des organisations (CEFRIO). Située à Radisson dans le Grand Nord du Québec, l'école compte 24 élèves au secondaire, qui sont regroupés dans des classes multiprogrammes.

Le projet permettra notamment de relier l'école Jacques-Rousseau à l'école secondaire Les Compagnons-de-Cartier de Québec, située à plus de 1 600 kilomètres. Grâce au développement de l'inforoute, le personnel et les élèves pourront accéder à des services en temps différé, mais surtout à des services dynamiques en temps réel. Il s'agit d'améliorer la qualité de l'enseignement, mais aussi de diversifier les services pédagogiques et de favoriser l'accès à un plus grand nombre de ressources.

Un réseau pour l'égalité des chances

Lorsqu'une baisse de la population dans une région rurale entraîne une diminution du nombre d'élèves, se pose alors pour eux la question de l'égalité des chances par rapport aux jeunes des régions plus peuplées. Le Réseau d'éducation et de services communautaires à distance apporte une solution à ce problème.

Par exemple, il permet à une enseignante de mathématique de donner un cours à une classe dont des élèves se trouvent en Gaspésie et d'autres dans le Témiscamingue. Conçu par les commissions scolaires Western Québec, Central Québec et Eastern Shores, ce réseau permet un enseignement en temps réel et une relation directe entre le professeur et l'élève. Pour les 5 enseignantes et enseignants et leurs 60 élèves répartis dans 10 écoles, que ce soit dans le cours de mathématique, de chimie ou d'histoire… c'est presque comme si la classe était pleine.

Un soutien à l'encadrement

*Pour soutenir le travail des enseignants et enseignantes titulaires ou tuteurs, **16,5 M$** seront investis dans l'aménagement de bureaux pour faciliter l'encadrement et le suivi des élèves, et tenir des rencontres avec les parents. En tout, 400 écoles secondaires bénéficieront de cette mesure.*

Plus d'encadrement

Donner un point de repère à l'élève

« Qu'est-ce que ça veut dire, plus d'encadrement ?

On parle d'une école centrée sur les besoins des élèves. On parle par exemple d'une école composée de groupes stables.

Une école où les équipes de professeurs peuvent vraiment suivre de concert le cheminement de leur groupe d'élèves. Quand on parle d'encadrement, on parle aussi d'enseignants titulaires qui servent de ports d'attache et de points de repère pour les jeunes.

Un titulaire, c'est quelqu'un qui peut s'assurer que tous ses jeunes progressent bien, pas seulement dans ses cours, mais aussi dans ceux des autres professeurs. Un titulaire, c'est un point de contact entre tous les enseignants d'un même groupe : quand il est question d'intégration des savoirs, vous comprenez à quel point c'est crucial. C'est aussi quelqu'un de fiable qui peut rassurer les parents et leur suggérer des activités pour stimuler leurs enfants. »

Sylvain Simard,
ministre d'État à l'Éducation et à l'Emploi
12 juin 2002

Deux enseignants et deux élèves de l'école Saint-Cœur-de-Marie, de Rivière-à-Pierre

« La connaissance plus approfondie de l'élève que l'on côtoie plus souvent et plus longtemps facilite l'observation de ses projets et le réajustement rapide de l'approche. »

Une école secondaire
transformée

Plus d'encadrement

Groupes intégrés et titulariat

À l'école secondaire Sainte-Anne* de Daveluyville (Commission scolaire des Bois-Francs), la mise en place de groupes intégrant des élèves de 1re, 2e et 3e secondaire permet à ces derniers de bénéficier d'une forme de titulariat. Ces deux groupes de 25 élèves disposent de 4 classes limitrophes, dont une classe-atelier au centre avec de grandes tables de travail et des ordinateurs. Quatre enseignantes et enseignants sont responsables des activités pédagogiques et se partagent l'encadrement des jeunes. L'avant-midi est consacré à des apprentissages individualisés et l'après-midi, à des apprentissages par projets. Les garçons apprécient particulièrement ce cadre de travail, en raison notamment de l'utilisation constante des technologies de l'information et de la communication.

* L'astérisque indique qu'il s'agit de l'une des quinze écoles ciblées pour la validation du *Programme de formation de l'école québécoise* au secondaire.

Échange entre une enseignante de l'école secondaire Sainte-Anne de Daveluyville, dans les Bois-Francs, et quelques élèves

Une école secondaire
transformée

us d'encadrement

L'encadrement sous plusieurs formes

À l'école La Source* (Commission scolaire de Rouyn-Noranda), un projet d'intégration des matières s'adresse à des élèves qui éprouvent des difficultés d'apprentissage et qui en sont à leur troisième année de fréquentation au 1er cycle du secondaire. Une équipe de six enseignants et enseignantes travaille avec ces élèves dans différentes matières. Les jeunes sont ainsi mieux encadrés, s'impliquent davantage dans leurs apprentissages et peuvent plus facilement se donner un projet d'étude. En outre, chaque élève choisit le tuteur qui le soutiendra tout au long de l'année scolaire.

Deux groupes de l'école La Source de Rouyn-Noranda avec leur enseignant

Échange entre une enseignante de l'école Cavelier-de-LaSalle et un élève de son groupe

L'école Cavelier-de-LaSalle* (Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys) constitue des groupes fermés avec tuteurs pour les élèves de 1re secondaire. En septembre 2002, ces groupes ont été implantés en 2e secondaire. L'école a également mis en place le titulariat pour tous les groupes de la 3e secondaire.

Une école secondaire
transformée

Plus d'encadrement

Classe de la polyvalente Nicolas-Gatineau, de Gatineau

Objectif : réussir au secteur régulier…

À l'école Sacré-Cœur* de Granby (Commission scolaire du Val-des-Cerfs), trois enseignants ont demandé à la direction de prendre en charge une soixantaine d'élèves du secteur régulier qui accumulaient les échecs. Ces jeunes de 2e secondaire voyaient diminuer leur estime de soi et leur motivation en même temps que leurs résultats scolaires. L'une des clés du succès avec ces jeunes a été notamment un meilleur encadrement. Par exemple, les trois professeurs enseignaient plusieurs matières de façon à passer plus de temps avec leurs élèves. En conséquence, 90 % des jeunes ont réussi leur 2e secondaire et font leur 3e secondaire au secteur régulier.

… avec des parents qui ne sont pas loin

Afin de donner de meilleures chances de réussite aux élèves de l'école Sacré-Cœur, deux enseignants de français offrent aux parents un cours intitulé *Soutien au développement des compétences de lecture et d'écriture au secondaire*. S'étalant sur huit soirées, ce cours est également accessible aux parents d'élèves de 6e année qui fréquenteront bientôt l'école secondaire. Les parents apprennent comment aménager, à la maison, un environnement de travail favorable pour leur enfant et comment lui assurer un suivi qui ne soit pas un contrôle. L'objectif est d'inciter les jeunes à lire et à écrire.

Une école secondaire
transformée

Plus d'encadrement

l en laboratoire photo à
e du dîner à l'école Marymount
ntréal

Pour un meilleur suivi de l'élève

À l'école secondaire Centennial Regional, en Montérégie (Commission scolaire Riverside), des enseignants et enseignantes ont intégré le portfolio (collection des travaux de l'élève) à la démarche générale d'apprentissage. La classe est devenue un véritable atelier de travail où l'élève développe ses compétences disciplinaires et transversales. Grâce au portfolio, il est possible d'évaluer ces compétences avec la participation active du jeune et de son enseignant ou de son enseignante. Les parents sont également impliqués, puisqu'on leur demande de réagir à la progression de leur enfant. L'utilisation du portfolio permet donc à toute une communauté d'apprenants de cheminer ensemble vers un même but : la réussite de l'élève.

Élèves de l'école secondaire
Centennial Regional de Greenfieldpark
en pleine séance de travail

Une école secondaire
transformée

Plus d'encadrement

Pour une école saine et sécuritaire

« Dans les établissements scolaires, la prévention de la violence commence, bien entendu, par un souci de paix et de tranquillité, par la sécurité des personnes et des biens, qui sont des conditions, voire des préalables, pour enseigner et éduquer. »

Sylvain Simard,
ministre d'État à l'Éducation et à l'Emploi

Une école qui agit contre l'intimidation

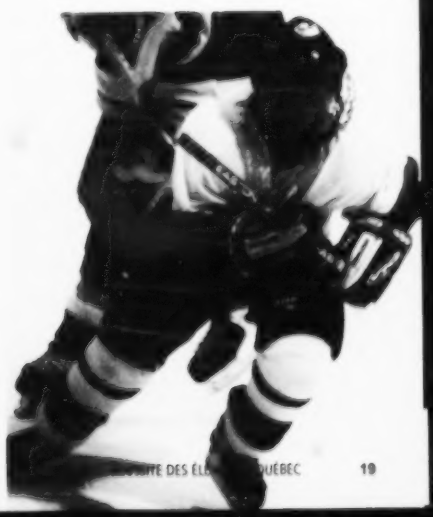
À l'école des Pionniers de Trois-Rivières (Commission scolaire du Chemin-du-Roy), on a décidé de prévenir et d'enrayer le taxage et l'intimidation. L'école collabore avec le Centre régional de prévention de la criminalité de la Mauricie–Centre-du-Québec pour la mise en œuvre du programme *S'équiper pour agir*, qui permet d'intervenir auprès des taxeurs et de leurs victimes. Tant le personnel enseignant et les parents que les élèves sont impliqués dans cette démarche qui débute par l'établissement d'un protocole d'intervention personnalisé à l'école. Aux enseignants et aux parents, on suggère des méthodes et des trucs pour être en mesure de bien réagir si un jeune est victime de taxage. Quant aux élèves, le programme vise à leur permettre de dominer certaines peurs et à les sensibiliser aux conséquences du taxage. De plus, une technique d'affirmation de soi leur est enseignée pour leur permettre de faire face aux situations d'intimidation.

Enseignante de l'école des Pionniers de Trois-Rivières en rencontre privée avec une élève

Une école plus stimulante

Académie Les Estacades
-la-Madeleine

Avec le programme *Ça bouge après l'école*, le gouvernement du Québec veut doubler d'ici 2006 le nombre d'élèves inscrits à des activités parascolaires dans les écoles secondaires publiques. Ce nombre passera ainsi de 120 000 à près de 240 000. Un investissement total de 102,3 millions de dollars sur 3 ans permettra de réaliser divers projets présentés par les écoles. Le programme servira également à financer le transport scolaire afin de permettre une meilleure accessibilité aux activités parascolaires.



Une école secondaire
transformée

Une école plus stimulante

Le théâtre figure parmi les activités de l'école L'Escale de Louiseville

Du sport, des arts... et des études

À l'académie Les Estacades de Cap-de-la-Madeleine (Commission scolaire du Chemin-du-Roy), on offre un éventail de programmes qui permettent aux jeunes de développer leurs aptitudes dans des domaines qui les passionnent. Par exemple, les élèves qui choisissent le programme de langues-études peuvent étudier l'anglais ou l'espagnol de façon plus intensive. Dans le cas du programme de plein air-études ou d'arts-études, plusieurs périodes sont consacrées au champ d'intérêt du jeune. Dans certains cas (par exemple le plein air), les activités se déroulent sous forme de sessions intensives de plusieurs jours. Des programmes de sports-études et de musique-études sont également offerts à des élèves ayant des aptitudes particulières. Tous ces programmes ont un même objectif : le développement harmonieux de l'élève sur les plans scolaire et personnel.

Éduquer... à la citoyenneté

À l'école secondaire Saint-Luc (Commission scolaire de Montréal), les élèves représentent 107 nationalités différentes et 85 % d'entre eux sont nés hors du Québec. La langue d'enseignement, c'est-à-dire le français, représente vraiment le lien qui leur permet de vivre ensemble. Cette école a poussé plus loin l'apprentissage de la citoyenneté en favorisant l'émergence d'un gouvernement étudiant où l'on trouve un premier ministre et des ministres qui proposent des moyens de mieux répondre aux besoins de tous les élèves. Les communications, les finances, la santé, la vie scolaire sont autant de domaines où les jeunes expérimentent la démocratie. Deux ministres de 4e et de 5e secondaire sont délégués au conseil d'établissement. Avec leur gouvernement étudiant, les élèves contribuent à façonner la microsociété qu'est leur école et se préparent à devenir des citoyens responsables.

Des discussions importantes se tiennent lors des réunions du gouvernement étudiant à l'école Saint-Luc de Montréal

Une école secondaire
transformée

Une communauté mobilisée pour son école

En investissant 125 millions de dollars dans la stratégie d'intervention *Agir autrement*, le gouvernement du Québec donne un instrument de transformation puissant aux écoles secondaires qui accueillent un grand nombre d'élèves issus de milieux défavorisés. *Agir autrement* favorise la mobilisation de tous les acteurs (école, famille, communauté) qui peuvent contribuer à créer un environnement plus propice à la réussite du jeune. Les problèmes sont souvent complexes. Les solutions seront donc rigoureuses et passeront par ceux et celles qui peuvent... agir autrement.

Une communauté mobilisée pour son école

Des communautés se mobilisent pour lutter contre le décrochage scolaire

Membres du comité exécutif du CREPAS.

Au Saguenay–Lac-Saint-Jean, des dizaines d'organismes et des centaines d'intervenants se sont mobilisés autour du Conseil régional de prévention de l'abandon scolaire (CREPAS) pour augmenter la réussite éducative des jeunes, notamment au secondaire. Le décrochage n'est pas qu'un problème scolaire : il s'agit d'un problème social à l'égard duquel tous les acteurs d'une région peuvent jouer un rôle. Les différentes actions entreprises par les partenaires (parmi lesquels on trouve bien sûr les commissions scolaires et les écoles) ont porté fruit : le Saguenay–Lac-Saint-Jean a réduit son taux de décrochage de 21 % en 1996 à 12,6 % en 2002 et se classe maintenant au premier rang du Québec quant au pourcentage d'élèves qui ont obtenu un diplôme d'études secondaires.

C'est à l'occasion du Grand rendez-vous de la réussite, tenu en août dernier, que la Commission scolaire des Laurentides a réuni près de 700 personnes du milieu, qui ont appuyé ses efforts pour stimuler la réussite éducative. Il s'agit de diminuer le décrochage, mais aussi de donner un meilleur accès à la formation professionnelle. Devant l'assemblée, une vingtaine de partenaires socioéconomiques ont signé un « engagement d'honneur » pour ce qui est de travailler ensemble à la réussite scolaire des jeunes. Parce que le développement de la région en dépend, la Commission scolaire croit à la création d'une communauté éducative dans les Laurentides.

Sur la Côte-Nord, des partenaires socioéconomiques se mobilisent avec le milieu scolaire pour lutter contre l'abandon scolaire. Un colloque tenu sur ce thème en septembre dernier a été l'occasion d'une réflexion animée par le comité RAP (réussite, accomplissement et persévérance) Côte-Nord. Ce comité a pu dresser un état de la situation grâce à une étude sur l'abandon scolaire dans la région. La situation familiale des jeunes, la motivation aux études que l'on peut avoir quand il est possible d'obtenir un emploi sans diplôme ou le défi de la réussite scolaire dans les petites communautés sont notamment des aspects du problème qui ont été documentés. L'objectif du comité RAP est de réduire de moitié le taux d'abandon scolaire sur la Côte-Nord d'ici les cinq prochaines années.

Signature officielle de l'engagement d'honneur lors du Grand rendez-vous de la réussite

Une école secondaire
transformée

Une communauté mobilisée pour son école

Au service de sa ville

À la polyvalente La Pocatière (Commission scolaire de Kamouraska–Rivière-du-Loup), des élèves du cheminement particulier vivent une expérience originale de service à la communauté grâce à des projets très pratiques. Qu'il s'agisse de fabrication de compost domestique d'aliments, de récupération ou d'élimination sécuritaire d'équipement informatique, les jeunes interviennent en matière de protection de l'environnement de leur ville. Par ailleurs, ils deviennent conscientisés quant à leur rôle de citoyen et à la vie démocratique en explorant les différents services de leur municipalité et en participant à une assemblée du conseil de ville. Coopération, solidarité et vie en société, voilà entre autres ce que vivent ces jeunes dans leur école.

Un soutien particulier pour les mères adolescentes

À l'école secondaire Armand-Corbeil (Commission scolaire des Affluents), le programme *L'Accès-Cible* offre différents services d'enseignement personnalisé, dont un soutien adapté aux besoins des mères adolescentes. En effet, les jeunes mères qui ont un enfant à la maison peuvent avoir besoin de services de garde ou de transport ou éprouver des difficultés scolaires. Il s'agit alors de leur offrir une aide leur permettant de poursuivre leurs études et d'obtenir un diplôme tout en développant leurs compétences parentales. À cet effet, l'école abrite un centre de la petite enfance qui accueille autant les poupons que les jeunes enfants. Le service de transport de la Commission scolaire permet également aux jeunes mères d'utiliser le transport scolaire avec leurs enfants. De plus, l'école s'est associée à différents organismes du milieu : centres jeunesse emploi, centres locaux de services communautaires (CLSC), centres Travail Québec, etc.

Quelques élèves participant au projet de récupération ou d'élimination sécuritaire d'équipement informatique à la polyvalente La Pocatière et leur enseignant

Une école secondaire
transformée

Pour la réussite de tous les élèves

change de cartes de Noël
ante de Cabano dont
sont versés à l'organisme

Plus que jamais, l'école secondaire représentera un milieu de vie stimulant. Le jeune grandira en classe, après les heures de cours et même dans les activités de sa communauté, dans laquelle se prolongera l'école.

En classe, les façons d'apprendre seront différentes, plus dynamiques, souvent axées sur des projets qui permettront à l'élève d'entrer en action. La formation sera solide, mieux adaptée aux besoins des jeunes et surtout plus stimulante.

Un élément majeur de l'école secondaire transformée est le meilleur encadrement qu'elle offre. Ainsi, chaque élève sera accompagné de façon particulière et personnelle tout au long de son passage au secondaire. Le titulariat et le tutorat seront notamment privilégiés.

De plus, les cheminements offerts seront plus diversifiés : les jeunes pourront ainsi progresser selon leurs champs d'intérêt et leurs aptitudes. Au bout du compte, la réussite sera à la portée de tous et de toutes.

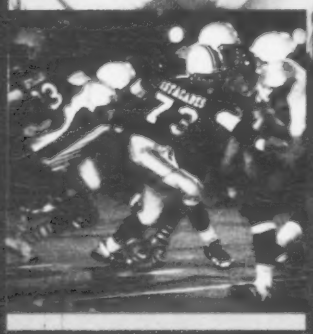
Après les cours, un plus grand nombre d'activités permettront à l'élève d'entrer en relation avec d'autres jeunes et des adultes de son école, d'améliorer sa condition physique, de développer certaines de ses aptitudes, mais aussi de faire appel aux compétences développées dans ses cours. À cet égard, le temps en classe et le temps consacré aux activités parascolaires font partie d'une seule et même démarche d'apprentissage.

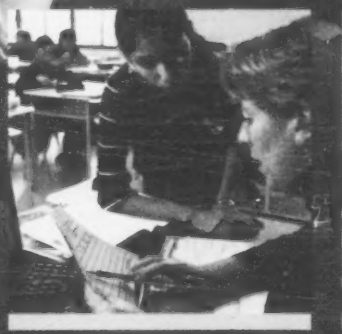
Dans l'école secondaire « transformée », les enseignants et les enseignantes, la direction et l'ensemble du personnel scolaire continueront de soutenir le jeune, mais dans un environnement mieux organisé et plus ouvert sur la communauté. Les parents seront encore plus présents et le jeune sentira qu'autour de lui, à l'école, à la maison, dans son quartier ou son village, on se mobilise. Le projet éducatif de l'école, son plan de réussite, tout comme le plan stratégique de la Commission scolaire, traduiront cette mobilisation.

Dans toutes les régions du Québec, de belles initiatives illustrent ce que sera l'école secondaire de demain et la couleur locale dont elle peut s'imprégner. Elles témoignent de l'énergie et de la mobilisation qui animent les artisans des changements que nous proposons.

Par la transformation de l'école secondaire, nous visons la réussite de tous les élèves afin qu'ils développent leur plein potentiel. Cet objectif est ambitieux mais, collectivement, nous nous donnons les moyens de l'atteindre. C'est important pour l'avenir de nos jeunes et essentiel pour celui du Québec.

Une école secondaire transformée





Élèves inscrits en concentration musique à l'école St-Luc à Montréal